

beurre russe. Cette denrée joue un rôle prédominant dans la vie du Tibet, qui est véritablement le pays du beurre : il constitue le fond de l'alimentation, il sert de pommade, de cold-cream, de vaseline, d'huile à brûler, de matière à sculpter diverses figures religieuses en certaines fêtes. Le prix d'un bon yak de bât oscille entre 15 et 20 roupies à Nagtchou et à Gyé-rgoum-do ; les bêtes destinées aux transports sont naturellement des individus exceptionnels et un yak ordinaire ne vaut en moyenne que dix ou douze roupies. Des moutons et des brebis on tire de la viande, des fourrures pour l'hiver, de la laine pour l'exportation ou la fabrication de tissus indigènes. Dans le Tibet occidental, où les yaks sont moins nombreux, on se sert des moutons pour porter des fardeaux. Le mouton tibétain est moins gros que le mouton kyrghyz, et celui du La-dag, pays peu riche en pâturages, est plus petit que celui du Tibet oriental ou du Tibet central. La chair est moins délicate que celle du mouton de Khotan, la graisse plus abondante, la laine moins fine, épaisse, drue, assez grossière. Le prix de la laine est à peu près le même qu'à Khotan de 26 à 28 roupies le quintal ; il faut seulement faire attention que la vie étant plus chère au Tibet qu'au Turkestan, les Tibétains tirent en réalité un moindre profit que les Turcs de la laine de leurs troupeaux. Un mouton en bon point qu'on aurait à Polour pour une roupie ou un peu plus se paye généralement 2 1/2 roupies dans les pâturages tibétains. Le Tibet ne nourrit qu'une petite quantité de chèvres dont on n'estime ni la chair, ni la fourrure, qui est réservée aux gens de la dernière catégorie. Il paraît qu'on ne sait pas en tondre le duvet, sauf au La-dag. Ce dernier pays très sec et rocheux convient bien à l'élevage des chèvres ; on y en compte plus de 80,000, toutes de fort petite taille ; leur duvet (360 quintaux par an à 300 roupies l'un) est expédié au Kachmir où il est employé à la fabrication des châles concurremment avec le duvet de qualité supérieure provenant de Tourfân. Les chevaux sont peu nombreux, petits et médiocres, excepté sur les bords du Kouk nor où paissent une multitude de chevaux de race mongole, assez bas sur pattes, trappus, au corps gros et court, au cou massif, à la tête brève et large, à la croupe aplatie. Ils